



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N°173 du 03 au 09 Octobre 2019

EMBALLAGE
FILTISAC AU VERT

CORPS À CORPS

PASCAL AFFI N'GUESSAN INVESTIT
LE PAYS PROFOND

GÉNÉRALISATION DE LA CMU

LES IVOIRIENS ENTRE SOULAGEMENT
ET CRAINTES



PRÉSIDENTIELLE D'OCTOBRE 2020

JOUR J – 12 MOIS

GRATUIT
Ne peut être vendu

À douze mois de la présidentielle d'octobre 2020, il y a de moins en moins de lisibilité sur les intentions de candidatures. Du moins celles venant des principaux partis politiques.



MTN StandardPro Gérez vos appels automatiquement

Serveur vocal interactif – Enregistrement des appels – Numéro virtuel

Vous souhaitez ne rater aucun appel ou opportunités d'affaires ? Plus besoin d'installations coûteuses ou d'acquiescer de nouveaux équipements informatiques. MTN **StandardPro** gère jusqu'à 30 appels entrants de manière simultanée, message d'accueil en plusieurs langues, transfert des appels, messagerie vocale, notification SMS et email, historique d'appels, personnalisation du menu de gestion des appels

selon le jour et l'heure, enregistrement des appels, et bien plus encore. Grâce à une application installée sur votre téléphone et votre ordinateur, votre numéro professionnel vous suit partout, en Côte d'Ivoire comme à l'étranger.

Contactez-nous dès à présent pour un essai gratuit (21 00 00 00 / standardpro.mtn.ci)



ÉDITO

Santé : « Yes we can »

Une semaine mémorable pour le secteur de la santé en Côte d'Ivoire. La semaine des grandes premières et, peut-être, celle qui marquera le plus l'année 2019. Deux ans après son ouverture, l'hôpital mère - enfant de Bingerville (HME) vient d'être labélisé par la très prestigieuse Assistance publique - Hôpitaux de Paris (APHP) pour deux des valeurs-clés vénéreées dans le milieu: la qualité des soins et la sécurité des patients. Premier établissement sanitaire de l'Afrique de l'Ouest à recevoir cette distinction, le HME n'honore pas que la Côte d'Ivoire, mais toute la région. Avec la prudence qu'on lui connaît, Martin Hirsch, le cartésien patron de l'APHP, n'a pas caché son admiration pour l'établissement sanitaire qu'il a visité le lundi 1er octobre. Des moments rares pour un secteur longtemps sclérosé par des décennies de crise. Témoin de la remise du diplôme à la Première Dame, Dominique Ouattara, Présidente - Fondatrice de HME, le ministre de la Santé et de l'hygiène publique assistera 24 heures plus tard à un autre événement marquant : le début de la généralisation de la Couverture maladie universelle (CMU). Avec plus d'un million d'inscrits à date, ce vaste programme de santé permettra aux Ivoiriens de se soigner à moindre coût, grâce à une cotisation annuelle de 1 000 francs CFA seulement. Très prometteuse, cette action vient donner un grand coup d'accélérateur à la politique sociale du gouvernement. Certes elle n'est que progressive, certes il faudra encore compter sur les éternels tire-au-flanc, mais la CMU est enfin tangible, réelle. Les choses sérieuses vont commencer, il faut en être conscient et s'y préparer. Bientôt, le Centre hospitalier universitaire de Yopougon sera fermé pour réhabilitation et des décrets vont être pris pour l'application de la réforme hospitalière. Le milieu de la santé est en pleine mutation. Pour le moment, ce ne sont que des prémices, mais le ton est clair et limpide.

Raphaël TANO

LE CHIFFRE

825 franc CFA

Le prix du kilogramme de cacao bord champ pour la campagne principale 2019-2020, a annoncé le mardi 1er octobre le CCC.

ILS ONT DIT...

• « Si le monde n'agit pas fortement, fermement, pour dissuader l'Iran, nous assisterons à une escalade encore plus grave qui menacera les intérêts mondiaux. » **Mohammed Ben Salman**, Prince héritier d'Arabie saoudite, le lundi 30 septembre.

• « Ces relations entre politiques et lobbyistes existent et il faut qu'elles soient les plus transparentes possibles. Il y a une crise de confiance des Français vis-à-vis des politiques. » **Mathieu Orphelin**, député Français, lundi 30 septembre.

• « Nous sommes sur le bon chemin pour retenir nos jeunes à travers la sensibilisation. Il y a un dynamisme qui montre que la question de la migration irrégulière n'est pas l'apanage d'un seul ministère. » **Ally Coulibaly**, ministre ivoirien de l'intégration africaine et des ivoiriens de l'étranger, le mardi 1er octobre.

RENDEZ-VOUS

Vendredi 4 octobre 2019 :

Kerozen en concert live au Georges V international à Cocody-Angré.

Samedi 5 octobre 2019 :

Akwaba Tour : À la découverte d'Abidjan à Cocody Saint Jean.

Samedi 5 octobre 2019 :

Kajeem en concert : Réunion de famille à l'institut français au Plateau.

Mercredi 9 octobre 2019 :

Salon de l'imprimerie et de l'art graphique au Sofitel Hôtel Ivoire.

UN JOUR UNE DATE

6 OCTOBRE 1981 : Assassinat du président égyptien Anouar El Sadate, prix Nobel de la paix en 1978.



La Libanaise **Valérie Cachard** est, depuis le lundi 30 septembre, la lauréate de la 6^{ème} édition du Prix RFI Théâtre pour sa pièce « Victoria K, Delphine Seyrig et moi ou la petite chaise jaune ».



La plus haute juridiction française a confirmé mardi 30 septembre, le renvoi en procès de l'ancien président français, **Nicolas Sarkozy** dans l'affaire Bygmalion

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Des dizaines de milliers de manifestants pro-démocratie hongkongais sont descendus dans la rue, mardi 1er octobre, répondant à l'appel pour une « journée de chagrin ».

PRÉSIDENTIELLE D'OCTOBRE 2020 : JOUR J - 12

À douze mois de l'élection présidentielle tant attendue par les Ivoiriens, il y a de moins en moins de lisibilité sur les intentions de candidatures. Du moins celles venant des principaux partis politiques, en dehors de Pascal Affi N'Guessan et de Mamadou Koulibaly. Le RHDP et le PDCI cachent encore leurs jokers. La CPI ayant relancé le dossier Laurent Gbagbo a par la même occasion mis en berne la mobilisation de ses partisans, qui le voyaient dans la course pour 2020. Mais rien n'est encore joué. Entre un Alassane Ouattara hésitant et un Henri Konan Bédié de plus en plus confiant, il reste peu de marge de manœuvre aux ambitions internes dans leurs partis respectifs.

OUAKALTIO OUATTARA

Le processus est enclenché, avec l'élection du Président et des membres de la Commission électorale indépendante (CEI) le 30 septembre. Place désormais au débat sur le Code électoral, prérogative pour l'heure des membres de ladite commission. Ensuite viendront la révision des listes électorales, l'ouverture du dépôt des candidatures et enfin la campagne électorale. Le tout dans les douze mois qui séparent octobre 2019 d'octobre 2020. Mais les partis politiques ne se bousculent pas pour se déclarer. Bien malin qui pourrait parier sur une candidature des trois ténors de la politique ivoirienne. Entre un Alassane Ouattara qui maintient le suspense, un Henri Konan Bédié qui souhaite prendre sa revanche sur l'histoire et un Laurent Gbagbo dont l'avenir dépend des juges de la Chambre d'appel de la Cour pénale internationale (CPI), les Ivoiriens observent le paysage politique. Mais, surtout, ils craignent un remake de 2010 avec les mêmes acteurs, même si le plateau semble différent. « Le mot qui revient le plus quand on pense aux élections de 2020, c'est incertitude. À un an de cette échéance, on ne sait même pas qui sera candidat. Quelles seront les alliances ? Les départs ça et là seront-ils définitifs ? Face à ce tableau, nous avons beaucoup d'incertitudes », explique le politologue Aboi So, selon lequel la CEI actuelle n'est pas non plus une garantie d'équilibre pour les

partis d'opposition, qui y voient plutôt un arrangement entre l'Exécutif et certaines formations politiques.

Un pied dedans, un pied dehors

En entretenant le flou autour de leur éventuelle candidature le plus longtemps possible, Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié sondent l'opinion. Et surtout exercent une forte pression sur les potentiels candidats dans leurs rangs. « Ils sont dans une stratégie qui pourrait leur retomber dessus. Au cas où ils se désisteraient pour faire de la place à un autre candidat, ce dernier aura-t-il le temps de convaincre les populations ? En RDC, Kabila avait longtemps maintenu le doute sur sa candidature avant de lancer dans les derniers instants Emmanuel Ramazani Shadar, arrivé en troisième position. Cela peut éga-



« Sans entrer dans les débats de fond, par le fait de faire peser dans la balance leur probable candidature, ils ont réussi à crispier l'atmosphère ».

lement arriver ici » prévient Firmin Kouassi. Il dénonce par ailleurs le fait qu'Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié soient parvenus à faire accepter à l'opinion la probabilité de leur candidature. « Sans entrer dans les débats de fond, par le fait de faire peser dans la balance leur probable candidature, ils ont réussi à crispier l'atmosphère alors que de nombreux observateurs s'attendaient à un renouvellement de la classe



Le Président de la République Alassane Ouattara veut rester maître du jeu..

politique, du moins au sommet ». Dans ce jeu de cache-cache, où la candidature de l'un semble dépendre de celle de l'autre, reste à savoir qui sera le premier à tomber le masque. Un face à face entre les deux hommes n'est pas à écarter

L'agenda de la CPI concernant l'affaire Laurent Gbagbo pèse aussi dans la balance. Même condamné en Côte d'Ivoire, un abandon des poursuites à son encontre pourrait faire varier les intentions du Président Alassane

et pourrait « permettre de vider complètement leur contentieux, vieux de trente ans. Les urnes peuvent les départager définitivement et cela pourra être un pas de plus vers la consolidation de la paix », pense un observateur de la vie politique ivoirienne. Mais, pour d'autres, qui sont convaincus qu'aucun des deux ne sera candidat, chacun veut « pousser l'autre à la faute ». Il n'y a pas que ces deux hommes que l'on scrute.

En embuscade Dans ce poker menteur, les candidats potentiels du RHDP et du PDCI ne restent pas pour autant inactifs. Dans chaque camp l'on multiplie les actions de charme dans des cercles restreints et l'on maintient vive la flamme auprès de ses partisans.

Repères

Date probable de l'élection présidentielle : samedi **31 octobre 2020**.

Election du Président et du **vice-président**.

Mandat : **1er mandat** de la troisième République.

Nombre d'électeurs : environ **7 000 000**.

Même s'il a pris une douche froide au PDCI, Jean-Louis Billon est toujours actif et continue de donner des mots d'ordre à ses proches. Ceux-ci sont chargés de préparer le terrain afin de ne pas se laisser surprendre. Plus discret, Thierry Tanoh préfère rencontrer des groupes restreints. « On ne parle pas de l'homme, mais de sa vision pour la Côte d'Ivoire et de ce qu'il peut apporter dans le futur », confie un membre de son

cabinet. Même s'il reconnaît que les premiers pas sont difficiles, il garde espoir que le moment venu Thierry Tanoh pourra faire corps avec son électorat. Candidat malheureux en 2015, Bertin Konan Kouadio n'a pas non plus pour autant abandonné ses ambitions présidentielles. Il est d'ailleurs le seul cadre de son parti à s'être prononcé publiquement contre une candidature d'Henri Konan Bédié et à avoir appelé à une convention ouverte pour la désignation du candidat du PDCI. Une position qui sera difficile à tenir. En face, le tableau n'est pas totalement différent. Entre deux Conseils des ministres et des missions auprès des populations, Daniel Kablan Duncan, Amadou Gon Coulibaly, Jeannot Ahoussou Kouadio, Patrick Achi ou encore Hamed Bakayoko se rasent tous les matins en y pensant. Mais chacun attend un signal et préfère décliner l'offre,

du moins publiquement.

Des trouble-fêtes Il n'y a pas qu'au sein de ces partis que des personnalités lorgnent le fauteuil présidentiel. Simone Gbagbo, selon des indiscrétions, souhaite, en cas d'absence prolongée de son mari, porter les couleurs de son camp. « Il est temps que nous participions au processus électoral », confie-t-on dans son entourage. Mais il est encore trop tôt pour faire émerger les ambitions, au risque de fragiliser encore plus un FPI qui cherche ses repères depuis 2011. En attendant, Mme Gbagbo multiplie les sorties auprès des militants de son parti et espère en recevoir les dividendes le moment venu. Parcourant l'Europe en vue d'asseoir ses bases, de récolter des fonds et de tisser des partenariats en attendant la naissance officielle de son parti, Guillaume Soro pourrait être également de la partie. Ses ambitions, il ne les cache pas et il y travaille. Son retour, prévu fin 2019, début 2020, pourra être une période de travail assidu pour lui. S'il compte animer plusieurs meetings dès le premier trimestre 2020, à Abidjan et à l'intérieur du pays, il laisse pour l'instant le soin à ses proches d'occuper le terrain et de maintenir ses partisans mobilisés. Membre de la plateforme chapeautée par Henri Konan Bédié, il veut pouvoir compter sur ses propres forces avant de s'insérer dans une alliance plus large. À ces potentielles candidatures on peut ajouter celles de Pascal Affi N'Guessan et de Mamadou Koulibaly. Le second, qui concentre son énergie sur la commune d'Azaguié (20 km d'Abidjan), ne compte pas boycotter les élections à venir. Même si son parti a été écarté des discussions ayant abouti à la composition de la CEI, il est convaincu que le RHDP ne pèse plus grand chose sur l'espace politique. « Les Ivoiriens ont soif de changement. Il se présente comme une alternative crédible et presque en homme nouveau », pense l'un de ses partisans. Dans ce jeu incertain, personne n'avance ses cartes mais chacun pense être en avance sur les autres. Les Ivoiriens devront encore attendre quelque temps avant de voir l'horizon s'éclaircir. ■

3 QUESTIONS À



Composition de la CEI

Listes des 15 membres de la CEI élu pour un mandat de trois ans : **Ibrahime Coulibaly-Kuibert**, président de la CEI, représentant le conseil supérieur de la Magistrature. **Koné Sourou**, 1er vice-président, représente de la présidence de la République. **Dogou Alain**, 2e vice-président, représentant de l'Alliance des forces démocratiques de Côte d'Ivoire - AFD - CI. **Mme Salimata Sanogo épse Porquet**, 3e vice-présidente, représentant la plateforme panafricaine des femmes et des jeunes pour la paix, la démocratie et la gouvernance. **Pierre Adjoumani Kouamé** secrétaire, représentant de la plateforme des organisations de la société civile pour l'observation des élections en Côte d'Ivoire - POECI). **Emile Adja Ebrotié**, 1er secrétaire adjoint, représentant du RHDP (RHDP) **Mme Henriette Adjoua Lagou** 2e secrétaire adjoint représentant le Rpc-Paix et de la coalition Gp-Paix) Les autres membres de la commission centrale : **Ibrahim Bayou** représentant du ministère chargé de l'Administration du territoire. **Mme Klinto Marguerite Yoli Bi Koné** représentant de la plateforme de la société civile pour des élections apaisées et équitables en Côte d'Ivoire. **Julien Fernand Gauze**, représentant du groupe de plaidoyer et d'action pour une transparence électorale. **Me Yolande Yapobi Ety née Niaba**, avocate près la cour d'appel d'Abidjan (barreau) **Sindou Bamba** représentant la Commission nationale des droits de l'Homme - CNDH) **Mefoua Traoré** (RHDP) **Serge Alain Adja Ahou** (RHDP) **Daudet Yapi Yapo** représentant la Ligue des mouvements pour le progrès - LMP. ■

OPPOSITION : VERS UN BOYCOTT ?

À un an presque jour pour jour de l'élection présidentielle de 2020, à laquelle elle se prépare, une partie de l'opposition pourrait ne pas y participer. Absente de la Commission électorale indépendante, elle estime que les dés seront pipés.

ANGE-STÉPHANIE DJANGONE



Henri Konan Bédié voit d'un mauvais œil l'absence de son parti au sein de la CEI.

Après avoir participé aux deux premières réunions qui ont abouti à la reconstitution de la Commission électorale indépendante (CEI), une partie de l'opposition, dont le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) et la coalition Ensemble pour la démocratie et la souveraineté (EDS), avait par la suite émis des réserves quant à la conduite de ce processus. Cela n'avait pas empêché les

autres partis et la société civile de poursuivre les débats. Mais le PDCI et EDS continuent de dénoncer une « CEI non équilibrée et contraire aux recommandations de la Cour africaine des libertés et des droits ».

Politique de la chaise vide En attendant que la Cour ne se prononce sur la composition actuelle de la CEI, l'opposition compte maintenir la pression

sur le pouvoir afin d'obtenir une réouverture du dialogue. « La CEI actuelle n'est pas équilibrée et le gouvernement et le parti au pouvoir y sont surreprésentés », dénonce Maurice Kacou Guikahué, Secrétaire exécutif du PDCI. Son parti a déjà boycotté la CEI et pourrait bien envisager, s'il n'obtient pas gain de cause, de boycotter également l'élection présidentielle de 2020. « Ce n'est pas dans

les habitudes du PDCI de boycotter des élections, mais nous ne pouvons aller à un scrutin où les dés sont pipés. Nous ne pouvons pas accompagner le RHDP dans son passage en force », laisse entendre un cadre du parti. Si la participation à l'élection présidentielle de 2020 est liée à l'agenda de la Cour pénale internationale (CPI) concernant l'affaire Laurent Gbagbo, ses proches, absents des élections depuis 2011, montrent de moins en moins d'intérêt pour la présidentielle de 2020. « L'idée est d'y participer, mais pas à n'importe quel prix », confie l'un des Vice-présidents.

Dialogue de sourds Mais le gouvernement et le RHDP n'entendent pas les choses de cette oreille. Pour eux, le débat sur la CEI est loin derrière et il faut déjà « entrer en précampagne et faire valoir ses arguments. Nous attendons les candidats de l'opposition sur le terrain des propositions », lance l'un des députés de ce parti, qui estime qu'il « faut sortir des arrangements politiques autour de questions comme la CEI afin de permettre un climat apaisé pour la prochaine élection. Côté diplomatique, on attend la décision de la Cour africaine avant de se prononcer. Si le RHDP ne veut plus revenir en arrière, l'opposition n'écartera pas non plus de bloquer le processus en boycottant le recensement électoral. ■

LE DÉBAT

À douze mois de l'élection présidentielle, doit-on craindre une autre crise postélectorale ?



LACINÉ CINEY TOURÉ
SGA À LA MOBILISATION DU RACI

POUR

CONTRE

DAHIRI TOURÉ
ENSEIGNANT



Déjà nous notons que la commission électorale n'est pas indépendante mais plutôt bien dépendante du pouvoir parce que mise en place au forceps sans les trois opposants significatifs c'est-à-dire Henri Konan Bédié, Laurent Gbagbo et Guillaume Soro. Nous courrons déjà vers une année 2020 à remous et incontestablement une crise pré et postélectorale. Quand les médias d'Etat sont contrôlés par le pouvoir ne soyons pas surpris de ce que 2020 nous réserve. Quand la RTI refuse de diffuser les manifestations des partis politiques de l'opposition alors que cela a été dénoncé et combattu avant 2010, il va s'en dire que les ingrédients d'une crise sont en train d'être réunis.

Il n'y a pas à craindre. Nous ne sommes pas dans le même schéma que 2010. Il y'avait à cette époque, deux armées en face et des armes qui circulaient un peu partout dans le pays. Aujourd'hui nous avons une armée unique. En plus les populations sont de moins en moins favorables à une crise et elles semblent, mieux que les hommes politiques, avoir tiré les leçons de ce qui s'est passé en 2010. Il pourrait avoir quelques violences avant ou pendant le scrutin à certains endroits mais je ne pense que cela puisse aller plus loin. Nous pensons donc qu'il y aura plus de peur que de mal.

STL
Société de Transport Lagunaire

**NOTRE 1^{ER} TRANSPORTEUR PRIVÉ
SUR LA LAGUNE ÉBRIÉ**

A partir de
200 FCFA
pour tous

UNE FLOTTE DE 16 BÂTEAUX

WIFI GRATUIT

1^{er} transporteur privé sur la lagune Ebrié. STL Société de Transport Lagunaire est en service depuis Avril 2017. Dotée d'une flotte de 16 bateaux, STL prévoit d'ici 2020 avoir un réseau de 9 lignes et 45 bateaux. Actuellement, les lignes bleue et orange permettent de faciliter le transport quotidien des Abidjanais et ce, grâce aux 150 vaillants collaborateurs que compte STL.



Ligne bleue : Riviera M'Pouto - Plateau - Treichville
Ligne orange : Abobo-Doukoum - Plateau - Treichville

Vous êtes au Cœur de notre service

PASCAL AFFI N'GUESSAN INVESTIT LE PAYS PROFOND

Pascal Affi N'Guessan ne veut plus perdre de temps. Après que son allié circonstanciel, le PDCI, lui ait tourné le dos, il est plus que convaincu qu'il ne peut compter que sur ses propres forces.

OUAKALTIO OUATTARA



Pascal Affi N'Guessan en quête d'électeurs

Le regard tourné vers 2020, Pascal Affi N'Guessan a une conviction. Pour gagner l'élection présidentielle de 2020, il faudra, en cas de

entourage, qui n'a pas encore digéré le coup porté par le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI). Rompu à la chose politique, Affi N'Guessan semble

Réalités du terrain Ce n'est pas le moment des longues conférences de presse. Après avoir tenu le pari de la mobilisation de « sa jeunesse », il attaque désormais le pays profond. Dans un exercice pédagogique, il explique sa démarche, ses divergences avec l'autre camp du FPI, sa volonté de voir Laurent Gbagbo revenir au pays, sa disponibilité à travailler avec tous, etc., Première étape de cette longue campagne, le sud-ouest. Une zone loin d'être le bastion d'un parti politique quelconque. Entre villages et hameaux, Affi N'Guessan tient le même discours. S'il n'est pas nouveau sur la scène politique, il souhaite que « les populations lui donnent sa chance ». Parallèlement, il a engagé ses cadres à investir d'autres localités du pays afin « d'occuper chaque mètre carré ». Un exercice de longue haleine, qui intervient dans un contexte de retour massif d'exilés proches de l'autre tendance du FPI. Affi ne compte pas baisser les bras et leur laisser le terrain. Quelque peu isolé, il « a compris qu'il lui faut désormais se frayer son propre chemin, pas forcément sur les traces de Laurent Gbagbo, mais dans son ombre ou en s'inspirant

EN BREF

FORCES ARMÉES : ON RESSERRE LES RANGS

Après l'incident survenu entre des éléments de la Force spéciale et des policiers à la mi-septembre, les grands commandements ont décidé de renforcer la cohésion entre les différentes forces. Plusieurs formations et activités communes devraient se tenir entre elles et la probabilité de la mise en place de plusieurs unités mixtes est envisagée par certains hauts commandements. L'idée étant d'éviter à l'avenir l'escalade de la violence entre les hommes en armes.

PDCI : LA MOBILISATION SONNÉE AUTOUR DE JACQUES MANGOUA

Le Parti démocratique de Côte d'Ivoire considère l'arrestation de l'un de ses vice-présidents Jacques Mangoua comme une sorte de provocation. Ce dernier a été interpellé après que des munitions aient été découvertes à son domicile. En attendant que le parti ne se prononce officiellement, certains de ces partisans ont bloqué certaines voix de la ville de Bouaké où devrait s'ouvrir son procès le jeudi 3 octobre. Ces derniers dénoncent une cabale politique contre leur leader qui est par ailleurs président du conseil régional du Gbêkê (Bouaké).

« Affi a compris qu'il lui faut désormais se frayer son propre chemin, pas forcément sur les traces de Laurent Gbagbo, mais dans son ombre ou en s'inspirant de lui », commente l'un de ses proches. Avec désormais une jeunesse de plus en plus engagée, il espère améliorer son score en octobre 2020 et être au moins le « faiseur de roi ».

ur, avoir du coffre pour peser dans une alliance politique. « Le FPI sera au pouvoir ou à tout le moins sera aux côtés de celui qui sera élu président », dit-on dans son

peu affecté. Pour lui, « aucune alliance n'est contre nature et, en politique, si on ne ferme jamais la porte à l'autre, il faut avoir à l'esprit que toute alliance est contextuelle ».

de lui », commente l'un de ses proches. Avec désormais une jeunesse de plus en plus engagée, il espère améliorer son score en octobre 2020 et être au moins le « faiseur de roi ».

LE RHDP comme le Parti communiste chinois ?

Après plusieurs échanges avec le Parti communiste chinois, le Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP) veut s'inspirer de son organisation politique. Premier objectif, maîtriser le nombre exact de ses militants, en tablant d'ici 2020 sur la création de 15 000 sections, comptant chacune 250 adhérents. « Avec 250 électeurs

par section pour 2020, nous en serons au total à au moins 3 750 000 militants », confie une source au RHDP. Un maillage qui devrait permettre à ce parti, fondé par Alassane Ouattara sans Henri Konan Bédié, d'avoir une ossature qui lui permettra de faire une très large occupation de l'espace politique ivoirien. Le rassemblement, qui se targue d'être le plus grand parti politique ivoirien en

s'appuyant sur les résultats des élections locales de 2018, où il a raflé près des 2/3 des sièges, veut confirmer cette tendance pour l'élection présidentielle de 2020. Le dernier trimestre 2019 sera mis à profit afin de lancer ce mécanisme. Sur la même période, le RHDP espère déployer une partie de sa stratégie en multipliant les rencontres avec le corps diplomatique et avec

des partenaires internationaux et renforcer sa présence auprès de ses militants à travers plusieurs meetings et actions de séduction. Maître d'ouvrage de ce vaste programme, Adama Bictogo, le Secrétaire exécutif, multiplie les réunions avec ses équipes et met de plus en plus la pression sur ses hommes afin qu'ils aillent un peu plus vite dans leurs démarches.

ANGE STÉPHANIE DJANGONE



IBRAHIME COULIBALY - KUIBIERT

Nouveau patron de la CEI

ANGE-STÉPHANIE DJANGONÉ

Il n'est pas étranger à l'organisation des élections. Magistrat hors hiérarchie, Ibrahime Coulibaly - Kuibiert est depuis le 30 septembre le nouveau Président de la CEI. Premier challenge, organiser des élections transparentes en octobre 2020.

En 1996, quand il obtient son diplôme d'aptitude à la profession de magistrat de l'ENA, Ibrahim Coulibaly - Kuibert est loin d'imaginer qu'une belle carrière s'ouvre devant lui. Son premier poste le conduit à Bouaké, où, de 1996 à 2002, il est substitut du Procureur en charge de la voie publique et de l'état-civil, avant de faire son entrée dans le corps des enseignants de l'université de la même ville. Quand éclate la rébellion de septembre 2002, il devient le substitut du Procureur au Tribunal du Plateau à Abidjan, chargé de la lutte contre les infractions commises aux moyens des NTIC, devenues plus tard cybercrimes.

Méticuleux Ibrahime Coulibaly - Kuibert était, depuis le 24 mars 2015 et jusqu'au 30 septembre, le Secrétaire général du Conseil constitutionnel. Désormais Président d'institution, il succède à Youssouf Bakayoko, qui a occupé ce poste de 2010 à 2019. Observateur électoral pour le compte de la CEDEAO au Sénégal en 2012 et Commissaire central à la Commission électorale indépendante (CEI) pour le compte du Conseil supérieur de la magistrature à Yopougon en 2011, il est un habitué des processus électoraux. « En tant que Secrétaire général du Conseil constitutionnel, c'était lui la cheville ouvrière. Un travailleur infatigable, qui se donne à fond sur les dossiers. Il prend tout à cœur et avec lui il n'y a pas de demi-mesure », confie l'un de ses collaborateurs. Coulibaly - Kuibert, 53 ans et père de 5 enfants, est Officier dans l'ordre national ivoirien. À la CEI, il est attendu de lui du professionnalisme. Son plus grand challenge avant l'élection présidentielle d'octobre 2020 sera de gagner la confiance des Ivoiriens et des différents partis politiques qui lorgnent le fauteuil présidentiel. Il en est conscient, confie l'un de ses proches. « C'est un homme de principe, rigoureux. Il a conscience que la tâche ne sera pas facile. Mais il échoue rarement dans ses missions et celle-ci est d'organiser des élections transparentes, crédibles, et dont les résultats seront acceptés de tous », explique l'un de ses collaborateurs lorsqu'il était Chef de cabinet du Président de la Cour suprême. Cette fois, la tâche ne s'annonce pas aisée et le chemin est quasiment tumultueux, car la crise postélectorale de 2010 est encore vive dans les mémoires. Réussir des élections sans violences et donner aux Ivoiriens l'envie d'aller aux urnes sera son objectif-clé. En attendant, son équipe est attendue sur la rédaction du nouveau Code électoral.

Journal d'Abidjan L'hebdo

Tous les jeudis

1^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE

DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINIQUES

- PISAM
- GROUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

TEL : 22 01 99 99

Économie EMBALLAGE : FILTISAC AU VERT

Wara a confirmé une nouvelle fois la notation à long terme de FILTISAC à « A ». Le leader ouest-africain de l'emballage est l'un des fleurons industriels de la Côte d'Ivoire. Sa gouvernance et sa position concurrentielle sont robustes et sa situation financière est saine.

OUAKALITIO OUATTARA



Les perspectives d'avenir sont bonnes pour FILTISAC.

La société Emerging market ratings - West Africa rating agency (EMR - WARA), approuvée en qualité d'Agence de notation sur le marché financier régional de l'UEMOA, a confirmé le 1er octobre la notation à long terme de Filtisac SA en grade d'investissement, tandis que sa notation à court terme est « W - 3 ». La perspective attachée à ces notations est stable. Simultanément, sur son échelle internationale, Wara confirme aussi la notation de Filtisac à iBB-/Stable/iw-5.

sacs en jute. L'une de ses forces, selon Wara, réside dans une gouvernance saine de la société, forte d'une vision claire et d'une stratégie de différenciation par la qualité soutenue par un programme d'investissements et d'optimisation des coûts ambitieux. L'assistance permanente de son actionnaire de référence, IPS WA, et l'expertise de son

Notation : A
Parts du marché : 60%.

Bonnes perspectives Fin 2018 en Côte d'Ivoire, Filtisac détenait 60% des parts de marché des sacs en fibres synthétiques et près de 80% de celles des

équipe dirigeante constituent des atouts majeurs en matière d'exécution de sa stratégie de consolidation de sa position de leader, en abaissant le seuil

de rentabilité pour capturer davantage de marge. La demande pour les produits d'emballage devrait continuer de croître, car l'Afrique de l'Ouest est une région essentiellement agricole, qui aura encore longtemps besoin de sacs en jute et en fibres synthétiques, difficilement substituables. En outre, l'émergence d'une classe moyenne et l'industrialisation croissante devraient sous-tendre la généralisation spectaculaire des emballages rigides. Filtisac se prévaut d'un bon degré de diversification, tant en matière de mix produit qu'en termes de couverture géographique. Sur le plan financier, Filtisac se caractérise par un niveau robuste de liquidité, une rentabilité en baisse mais somme toute satisfaisante et un endettement modéré, mais en hausse. Ses fonds propres sont élevés et lui permettront de financer sans difficulté ses éventuels investissements futurs, d'autant plus que l'entreprise devrait faire un usage plus agressif du levier financier explique Wara. Mais la concurrence est intense, car de petits producteurs locaux et de nombreux importateurs déployant des prix moins élevés pour des

produits de moins bonne qualité ont comprimé les parts de marché de Filtisac, forçant l'entreprise à se différencier davantage par la qualité et à accélérer son avantage technologique. ■

EN BREF

LE SALON DE L'ARCHITECTURE OUVRE SES PORTES

La 7ème édition du salon de l'architecture et du bâtiment (Archibat 2019), la plateforme de rencontres, d'échanges et d'exposition des acteurs du cadre bâti, a ouvert ses portes, le mardi 1er octobre et ce jusqu'au 4 octobre à Abidjan, sur le traditionnel site du Parc des expositions, route de l'aéroport. Pour cette édition, environ 300 exposants et 30 000 visiteurs y sont attendus.

L'ENAP DU QUÉBEC, MDE BUSINESS SCHOOL S'OUVRE À LA FORMATION DE DIRIGEANTS DE TOUS PAYS D'AFRIQUE

L'École d'affaires pour hauts dirigeants, MDE Business School et l'École Nationale d'Administration Publique du Québec (ENAP) au Canada ont paraphé récemment un accord-cadre devant régir l'édition 2020 de leur programme de formation destiné aux hauts dirigeants de l'Administration publique et des Organisations internationales, le « Public-AMP 2020 ». ■

Transports : La mise en place de nouveaux services s'impose

Selon des estimations de la Banque mondiale et de l'Union Africaine, près d'un demi-milliard de personnes devrait venir gonfler la population des métropoles africaines à l'horizon 2030. De ce fait, l'accès aux transports deviendra une composante cruciale de la transformation sociale et économique du continent. Dans ce sens, des services rapides par autobus et l'introduction de nouvelles tech-

nologies, telles que la billetterie électronique devront être envisagés. Si le développement numérique a la capacité de modifier la trajectoire d'une région, une transition rapide vers l'économie numérique est susceptible de stimuler la productivité et le potentiel de croissance des économies africaines et de créer des possibilités d'emplois. Des réalités qui encouragent les autorités ivoiriennes à se focaliser sur 4 priorités pour fi-

nancer durablement leur développement. Il s'agit de l'accélération de la mobilisation des ressources intérieures, de l'amélioration du climat des affaires, afin d'attirer les investissements privés nationaux et internationaux, du développement d'un secteur financier solide et diversifié et de l'accroissement du taux de l'épargne intérieure, tant privée que publique, et enfin de la mobilisation des capitaux institutionnels. En atten-

dant le début des travaux du métro d'Abidjan, les autorités du transport misent sur les services de la Société des transports d'Abidjan (SOTRA). Celle-ci multiplie depuis peu les liaisons entre les différentes communes de la capitale ivoirienne. Seul bémol pour l'heure, la régularité des bus. Une situation que la SOTRA compte régler avec l'acquisition de nouveaux véhicules avant la fin du premier trimestre 2020. ■

M.B

MyInnovatingApp : Faire gagner du temps aux entreprises

Alex Degny, est le promoteur de la startup Innovating. À travers cette application, il compte contribuer au développement de l'Afrique en aidant les gestionnaires d'entreprise à contrôler leurs activités à distance et à gagner du temps.

MARIE BRIGITTE KOMONDI

Né à Bouaké et originaire de Jacqueville, Alex Degny a fait des études secondaires à St Viateur de Bouaké. Il a continué à l'Université Catholique d'Afrique de l'Ouest (UCAO) avec un Master en Droit des affaires. Passionné d'entrepreneuriat, après une carrière nationale et internationale dans l'agro-alimentaire, il lance en 2016 Mon Riz, une marque de riz local de luxe dans des emballages en carton, vendue chez Carrefour et en Europe. Tout de suite, elle va connaître une croissance exponentielle. Mais par manque d'expérience en gestion de clientèle, il croule sous le poids de commandes qu'il n'arrive pas à satisfaire. Ce qui va amener ses clients à se tourner ailleurs et ses ventes à dégringoler.

Difficulté Un coup dur pour lui, qui voit son rêve se briser. Résultat : il est obligé de fermer son entreprise. Plombé par sa défaite, Alex se réfugie dans des bouquins pour trouver consolation. Là, il tombe sur l'histoire de Jack Ma, le fondateur d'Alibaba, qui après plusieurs échecs est aujourd'hui l'un des hommes les plus fortunés au monde. Ce qui va lui redonner le « fighting spirit ». Armé de courage et de détermination, il lance un an après sa startup Innovating, en 2017. Avec ses collaborateurs, il met en place MyInnovatingApp, une application de gestion d'activités qui permet aux clients de suivre et de gérer en temps réels leurs activités depuis leur mobile. Selon Alex, MyInnovatingApp répond à une problématique pratique



Alex Degny est de ces jeunes qui ne baissent pas les bras.

de gestion tant pour les PME que pour les grandes entreprises. « MyInnovatingApp permet de mieux se structurer, de gagner du temps, de maximiser le potentiel de son business et d'avoir un outil d'aide à la décision. La

majorité de nos clients a vu son chiffre d'affaires croître au bout de 2 mois d'utilisation », indique-t-il. En 2019, MyInnovatingApp a été lauréate du Prix de l'innovation de la saison 5 d'Orange Fab Côte d'Ivoire. ■



REGIE DE COMMUNICATION DIGITALE

le Digital évolue, Nous aussi...

Publicité en ligne
Création graphique
Articles sponsorisés

Publi reportage
Communiqué
Campagne Multicanal

News, Actualités
Appel d'offres
Vidéos

CMU : LES IVOIRIENS ENTRE SOULAGEMENT ET CRAINTES

Après plusieurs reports, la Couverture maladie universelle a été généralisée le mardi 1er octobre. Plus question de faire marche arrière après cette étape décisive.

RAPHAËL TANO



La couverture maladie universelle devrait apporter un plus dans les soins

Nous y voilà ! Près de 7 ans après son annonce et l'espoir qu'elle a suscité dans le cœur des Ivoiriens, la Couverture maladie universelle (CMU) vient d'être enfin (?) généralisée. Symboliquement, oui, mais avec toute l'importance due aux attentes qu'elle a créées. L'honneur est revenu au ministre de l'Emploi et de la protection sociale, Pascal Abinan Kouakou, accompagné de son collègue de la Santé et de l'hygiène publique, Dr Eugène Aka Ouélé, de procéder à cette opérationnalisation, après une visite dans plusieurs centres de santé en vue de s'imprégner de l'efficacité du dispositif mis en place.

Petits pas Si les émissaires du gouvernement se sont réjouis de ce que les établissements sanitaires visités sont plus ou moins prêts, il faut dire que la générali-

« Les efforts consentis par les autorités ne tombent pas dans l'assiette des usagers. »

sation ne sera que progressive. Avec environ un million d'enrôlés (secteur public et privé) pour une population de 22 millions d'habitants, la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) chargée, entre autres, du recouvrement des cotisations et de la régulation de la CMU, n'a pas encore atteint ses objectifs. Cette couverture,

qui est basée sur la solidarité, arrive dans un contexte de redynamisation du système sanitaire ivoirien pour environ 800 milliards de francs CFA. Pour ce démarrage, 729 établissements publics et semi publics ont été retenus. Ils constitueront le réseau de soins initial. 1 800 agents viennent d'être formés pour l'accueil dans ces structures sanitaires. Pour Dr Eugène Aka Ouélé, « un bon accueil contribue pour 50% à la guérison ». Mais l'aspect qu'il faudra surveiller sera l'engagement du personnel soignant, accusé souvent de saboter les efforts du gouvernement. On l'a vu avec la politique de gratuité des soins, qui s'est soldée par un échec.

Craintes « Les efforts consentis par les autorités ne tombent pas dans l'assiette des usagers. Ce que nous demandons au personnel soignant, c'est un engagement total dans cette généralisation de la CMU. Il faut mettre fin à la corruption. Il faut que les médicaments soient disponibles. La gratuité au niveau des kits d'accouchement doit être effective », énumère Ben N'Faly Soumahoro, Président de

l'association de consommateurs Le Réveil. Le gouvernement s'est d'abord assuré de l'engagement du personnel soignant dans la réforme hospitalière qui vient d'être promulguée par le Président de la République et accorde à certains travailleurs de la santé des avantages, dont des primes de risques. ■

EN BREF

RÉDUCTION DE LA MORTALITÉ MATERNELLE : L'AIBEF LANCE DE PROJET LAD

L'association ivoirienne pour le bien-être familial (AIBEF) a procédé mardi 1er octobre au lancement officiel du projet LAD en vue de réduire la mortalité et la morbidité maternelle à travers l'extension de l'accès aux soins complets de l'avortement et aux soins après avortement (SAA). Le ratio de mortalité maternelle en Côte d'Ivoire est de 615 décès pour 100 000 naissances vivantes et 18% de ces décès sont dus aux avortements clandestins ou encore non sécurisés. La présidente de l'AIBEF, Pr Christiane Welfens-Ekra a relevé, dans ce contexte, l'interpellation de l'OMS sur la santé de la reproduction en Côte d'Ivoire. Ainsi ce projet donnera entre-autre à l'AIBEF d'offrir des soins complets en matière d'avortement, des services de contraception après avortement et des services continus de contraception de longue durée d'action et aussi renforcer les systèmes de gestion et d'information sur les soins post-avortements. ■

LES MANUELS DE CP1 ET CP2 SERONT CORRIGÉS ET RÉÉDITÉS

Le ministère de l'Éducation nationale, s'engage à faire corriger et rééditer les cahiers quotidiens des classes de Cours Préparatoire 1ère année (CP1) et Cours Préparatoire 2è année (CP2), entachés de fautes d'orthographe. Le mardi 1er octobre, dans une note, le ministère a demandé aux éditions NEI-CEDA de prendre toutes les dispositions nécessaires en vue de corriger ces manquements pour l'édition 2019. Des coquilles se sont glissées dans les livrets d'exercices incriminés au moment de leur réimpression par la maison d'édition, a justifié le ministère dans la circulaire. En ce qui concerne les exemplaires déjà sur le marché, un correctif, erratum, sera imprimé par l'éditeur et joint à chaque ouvrage. ■

SÉNÉGAL : DÉCRISPATION EN VUE ?

Le Président sénégalais Macky Sall et son prédécesseur Me Abdoulaye Wade se sont retrouvés après plusieurs années de rupture de relations. C'était à la faveur de la cérémonie d'inauguration de la mosquée Massalikoul Djinaane de Colobane à Dakar, le 27 septembre.

FATOUMATA MAGUIRAGA



Macky Sall et Abdoulaye Wade se réconcilient.

Une réconciliation, suivie peu après de la grâce accordée à l'ancien maire de Dakar, Khalifa Sall. Signe d'une volonté de décrispation non dénuée d'arrière-pensées politiques, selon certains. Ces retrouvailles ont été orchestrées par le Khalife général des Mourides, Sérigne Mountakha Mbacké, qui a réuni les deux hommes après la cérémonie d'inauguration. Au delà d'une volonté simple de décrispation politique, il faut y voir un réel besoin d'apaisement des tensions sociales et économiques, parce que la « situation

est extrêmement tendue », analyse le politologue Abdou Khadre Lo dans une interview à TV5. La priorité du président Macky Sall était de se faire réélire en 2019. Une fois ses adversaires les plus menaçants, Khalifa Sall et Karim Wade, écartés, la tâche s'annonçait plus facile.

Calcul dangereux Le S'il reste le « vieux loup de la politique sénégalaise », Abdoulaye Wade n'est-il plus qu'un élément au service du jeu politique de Macky Sall ? Peu importe, répond le politologue, son

Incendie de Lubrizol : Les populations inquiètes

Le Environ 200 communes en Seine-Maritime et dans les Hauts-de-France sont touchées par les effets de l'incendie de l'usine chimique Lubrizol de Rouen, en France. Les services de l'État effectuent actuellement un recensement des territoires susceptibles d'être touchés, selon un communiqué de la préfecture du Nord daté du 30 septembre. Certaines préfectures ont déjà annoncé des mesures. « Des mesures conservatoires immédiates guidées par le principe de précaution », indique notamment la préfecture de l'Aisne, parce que les retombées de suie sur les zones de production agricoles sont susceptibles de présenter des risques pour la santé publique, a-t-elle expliqué. Certaines activités agricoles doivent être notamment réduites,

ainsi que la mise sur le marché de produits alimentaires d'origine animale ou végétale. Les propos rassurants du Premier ministre et du ministre français de l'Agriculture peinent à rassurer les populations, malgré la promesse d'une transparence absolue dans les résultats complets des analyses dans quelques jours. Des riverains ont ainsi porté plainte contre X et certains élus ont demandé une enquête parlementaire. La non publication de la liste des produits brûlés ajoute au suspense. Une publication interdite par une circulaire de 2017, suite aux problématiques terroristes, explique le préfet de Seine-Maritime, n'excluant toutefois pas la possibilité de les publier, après l'identification des produits actuellement en cours. ■

F.M

ultime ambition demeure le retour de son fils Karim au Sénégal et son éventuelle candidature à la présidentielle de 2024. En outre, la grâce accordée à Khalifa Sall n'est pas synonyme de son retour dans le jeu politique. Derrière sa libération, le politologue voit surtout celle de son comptable Mbaye Touré, neveu du Khalife des Mourides, dont l'élargissement n'aurait pu être envisagé sans celui de l'ancien maire de Dakar. Ces différents gestes du Président Macky Sall seraient plutôt une marque de sympathie à l'endroit des partisans du PDS d'Abdoulaye Wade, de ceux de Khalifa Sall et des nombreux adeptes de la confrérie des Mourides, très influente dans le pays. Un élan qui pourrait conduire le président sénégalais à amnistier tous les politiques impliqués dans des faits commis entre 2012 et 2019 et pourrait aussi concerner son propre frère, pense le politologue. Une interrogation logique au regard de certaines situations, mais il pourrait s'agir là d'une résolution dangereuse, car elle pourrait donner une mauvaise image de la démocratie sénégalaise, souvent citée en exemple. que la justice écossaise avait jugé « illégale » la décision du Premier ministre. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

19 FEMMES LIBÉRÉES « D'USINES À BÉBÉS »

C'est suite à une descente de la police nigériane effectuée le 30 septembre que 19 femmes, ainsi que 4 enfants, ont été retrouvés dans des maisons de Lagos. La plupart de ces femmes étaient enceintes et leurs bébés promis à la vente dès leur naissance. La police a arrêté 2 personnes, mais le principal suspect a pris la fuite.

Les femmes libérées ont entre 15 et 28 ans. Certaines d'entre elles se sont retrouvées piégées, avec le faux espoir de trouver du travail à Lagos. Mais d'autres sont conscientes du travail pour lequel elles sont payées, a ajouté la police.

Les bébés seraient vendus entre 1 400 dollars pour les garçons et 830 dollars pour les filles. Ces « usines à bébés » nigérianes sont nombreuses et plusieurs raids de la police ont permis de sauver 160 enfants l'année dernière.

Si les enfants étaient destinés à la vente, on ignore pour le moment quels étaient leurs potentiels acheteurs et où ils se trouvent. ■

F.M

ÉCHOS DES RÉGIONS

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION : ADZOPÉ SE MET DANS LA DANSE

Une plateforme et un comité local d'intégrité de lutte contre la corruption ont été installés, mardi 1er octobre, à Adzopé (région de la Mé), à l'issue de deux journées de sensibilisation et de formation organisées par la Haute autorité pour la bonne gouvernance (HABG). Composés du préfet de région, des élus, des chefs de service, des autorités coutumières et religieuses ainsi que des représentants de la société civile, ces organes ont pour rôle de sensibiliser les agents des secteurs public et privé sur la corruption et de dénoncer les dysfonctionnements de l'administration. Le préfet de Yakassé-Attobrou, Kassoum Coulibaly, représentant du préfet de région, à, au nom des membres, pris l'engagement de lutter efficacement contre la corruption à Adzopé et invité les membres du corps préfectoral ainsi que toutes les personnes concernées à déclarer leurs patrimoines, car pour lui, cela constitue le point de départ de la lutte contre ce fléau. ■

SPORT ÉQUESTRE : LA FIE ET L'INJS PARTENAIRES POUR SON ENVOL

Le sport équestre veut aller loin en amenant les Ivoiriens à épouser cette discipline, qui essaie tant bien que mal de se faire un nom. Avec la signature d'un partenariat avec l'INJS, la Fédération ivoirienne d'équitation entend mettre à exécution son projet le plus cher : celui de la vulgarisation d'un sport jugé par beaucoup « élitiste ».

ANTHONY NIAMKE



Le nombre des adeptes du sport équestre pourrait croître.

Le Sport réservé à une certaine élite, le sport équestre, très développé et très populaire en occident, patage en Afrique, dans une léthargie qui en dit long sur le désintéressement des populations. En Côte d'Ivoire, l'équitation essaie depuis bien longtemps de se détacher de cette étiquette et de faire comprendre aux Ivoiriens qu'elle peut être pratiquée par chacun, quel que soit

son rang social. Engagé dans une politique de vulgarisation du sport équestre, la Fédération ivoirienne d'équitation (FIE) vient de faire un pas en avant avec la signature d'un contrat de partenariat avec l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS), pour permettre à l'équitation de prendre son envol.

Partenariat gagnant « Avec ce partena-

riat, c'est une nouvelle opportunité que l'INJS va pouvoir proposer à la jeunesse ivoirienne. Il s'agit de sur place, à Abidjan et à l'INJS, des cavaliers de qualité. C'est une formation qui se faisait ailleurs, à l'étranger, que nous allons pouvoir mettre en œuvre grâce à la Fédération ivoirienne d'équitation », explique le Directeur général de l'INJS, Habib Sango. Ce partenariat de quatre ans, renouvelable, devrait permettre à l'équitation de mieux se développer et offrir une formation plus adéquate aux pratiquants de cette discipline. « Je suis convaincu que nous allons réussir de grandes choses pour l'équitation ivoirienne. De sorte que notre pays soit non seulement connu pour son football, son athlétisme, son taekwondo, mais aussi pour son équitation », se réjouit le Président de la FIE, Stéphane Ouegnin, ajoutant que d'ici décembre prochain des instructeurs internationaux viendront pour la formation d'élèves à l'INJS. À la tête de la Fédération ivoirienne d'équitation depuis 2017, le Président Ouegnin s'est engagé à rendre le cheval populaire à travers plusieurs programmes. Il l'affirme haut et fort : « notre ambition est de faire en sorte que le cheval devienne aussi populaire que le football ». Pour y arriver, de gros efforts restent encore à faire. ■

Real de Madrid : Le Real de Madrid : Mourinho en embuscade



José Mourinho pourrait bientôt reprendre du service.

Vu de l'extérieur, le Real de Madrid se porte comme un charme en Liga, avec une première place en championnat, deux points d'avance sur le rival Barcelone (4ème) et aucune défaite enregistrée au compteur. Mais à l'interne les choses semblent difficiles depuis la lourde défaite face au PSG (3-0) lors de la première journée de la Ligue des champions. Le Président Florentino Pérez ne dirait pas non à un changement d'entraîneur. Selon notre confrère « The

Times », l'entraîneur merengue Zinedine Zidane aurait perdu la confiance de son patron. Et, pour son remplacement en cas de départ, le nom de José Mourinho est cité par le quotidien. Libre depuis son licenciement de Manchester United en décembre 2018, l'entraîneur portugais attendrait un signe de Pérez. En attendant, Mourinho continue de décliner plusieurs offres, avec pour ambition d'être au plus haut niveau. Et pour l'instinct Zidane s'accroche à son poste. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

Vice-championne il y a deux ans à Londres, **Marie-Josée Ta Lou** n'a pu s'offrir l'or cette année. Deuxième des séries (10'85) et première en demi-finale (10'87), l'Ivoirienne a décroché le bronze le 29 septembre en finale des 100m des Mondiaux d'athlétisme de Doha (10'90). La Jamaïcaine Shelly Ann Fraser a été sacrée (10'71) et la Britannique Asher Smith médaillée d'argent (10'83).

L'OGC Nice a rompu le contrat de **Lamine Diaby Fadiga**, son jeune attaquant de 18 ans, qui s'est excusé mardi 1er octobre pour avoir volé la montre de son coéquipier Kasper Dolberg, le 16 septembre dernier dans le vestiaire des Aiglons. La valeur de la montre dérobée est estimée 45 850 000 francs CFA (70 000 euros). ■

SIMONE GUIRANDOU : UNE PASSIONNÉE D'ART MADE IN CÔTE D'IVOIRE

Élevée il y a quelques jours au grade de Chevalier de l'ordre des Arts et des lettres de la République française, la passionnée d'art Simone Guirandou a inscrit son nom au Panthéon de la culture africaine. Portrait d'une académicienne et historienne figure de proue de la promotion des arts contemporains.

ANTHONY NIAMKE



Simone Guirandou résume sa vie à l'art.

Vous êtes le symbole d'une Côte d'Ivoire de culture, de valeurs, d'ouverture au monde. C'est pourquoi je vous adresse avec une très grande fierté et beaucoup de joie, les hommages de la République française, qui honore une grande dame qui est au service d'une grande cause : celle de l'art », disait l'Ambassadeur de France en Côte d'Ivoire, Gilles Huberson, en décorant la célèbre galeriste ivoirienne Mme Simone Guirandou N'Diaye. Une reconnaissance qui vient récompenser ses années de dur

labeur au service de la culture et des arts, surtout des arts contemporains.

L'art dans l'âme

Son amour pour l'art et la culture ne date pas d'aujourd'hui. Simone Guirandou, depuis plus de trente ans, s'est dévouée corps et âme à ce qui est pour elle une passion innée. Son parcours académique en est un témoignage. Ses diplômes en Histoire et théorie de l'art et en Linguistique appliquée, obtenus à l'Université d'Ottawa, au Canada, en poche, elle enseigne à l'Institut national des arts de Côte d'Ivoire (INA), devenu

aujourd'hui l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle (INSAAC). Mais sa passion effrénée pour les arts va l'amener à entamer une carrière de galeriste en 1985, avec l'ouverture de sa première galerie, « Arts Pluriels ». Après 25 années d'activités artistiques, Simone Guirandou décide en 2011 de les consigner dans un livre, « Les cinq continents à la Galerie des Arts pluriels ». Un livre dans lequel elle présente les artistes nationaux et internationaux qu'elle a exposés. Jouissant d'une renommée internationale, elle sera à plusieurs reprises invitée à la Biennale de l'Art contemporain de Dakar, puis organisera en 1999 à Abidjan la 2ème édition des Lignes artistiques de la CEDEAO sur la culture, l'intégration et l'environnement. Membre de l'Académie des sciences, des arts, des cultures d'Afrique et des diasporas africaines (ASCAD) et de l'Association internationale des critiques d'art, elle s'est vue confier en 2011 par le gouvernement ivoirien le Commissariat général et l'organisation de la première édition du Salon international des arts plastiques d'Abidjan (SIAPA). Son rôle dans la vulgarisation, à travers l'enseignement en sa qualité d'historienne de l'art, et la promotion, à travers ses expositions en qualité de galeriste font d'elle aujourd'hui une figure emblématique de la promotion des arts contemporains. ■



Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Ouakaltio OUATTARA

Sécrétaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Raphael TANO

Infographiste : Jean-C ALLEGRA

Service commercial :
Ismaël OUATTARA - Gisèle MAYIKANE

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

MTN Business

Sécurisez votre business

Faites ré-identifier vos équipes



L'opération d'identification et de ré-identification des abonnés s'achève dans quelques jours !

Vous êtes une entreprise ? Vous êtes Clients MTN Business ? Vous désirez faire identifier votre flotte d'entreprise ?

N'attendez plus ! Faites-vous identifier avant le 31 mars 2018 dans n'importe quel point d'identification, sinon vous risquez de perdre vos numéros.

Pour conserver vos numéros, nous vous prions de contacter votre gestionnaire, un commercial ou de bien vouloir prendre un RDV via le lien www.identificationentreprise.ci ; une équipe se déplacera vers vous afin de procéder à votre identification.

Notez bien ! L'identification est gratuite et obligatoire selon le décret 2017 - 193 du 22 mars 2017.

Pour toute information complémentaire, contactez le service client.

everywhere you go

Contactez-nous au 21 00 00 00

